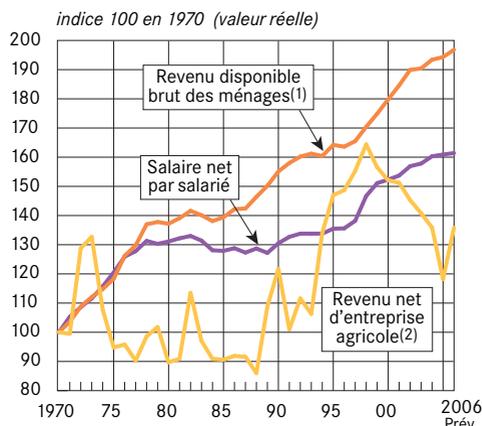


Revenu agricole

Le revenu de l'activité agricole n'est pas directement comparable en niveau à celui des ménages. Ce dernier comprend en effet, outre les seuls revenus d'activité, les revenus de la propriété et les revenus de transferts comme les prestations sociales. Les seules comparaisons possibles portent donc sur les évolutions. Jusqu'à la fin des années quatre-vingt, l'évolution du revenu de l'activité agricole a été moins forte que celle du revenu de l'ensemble des ménages. En revanche, de 1990 à 1998, elle a été nettement plus favorable que celle du revenu des ménages. Mais depuis 1998, le revenu agricole a connu un retournement à la baisse, alors que le revenu des ménages poursuit sa progression. L'année 2006 marque une rupture dans cette tendance baissière du revenu agricole.

La comparaison de l'évolution des revenus d'activité de l'agriculture avec celle des autres branches de l'économie peut se faire grâce à la valeur ajoutée nette au coût des facteurs (ou revenu des facteurs) par actif employé. Au cours des années quatre-vingt-dix, cet indicateur a progressé plus vite en agriculture que dans les autres branches. Entre 1990 et 1998, sa croissance en termes réels a été de 22 % en agriculture et de 11 % pour l'ensemble des entreprises. Après 1998, le revenu des facteurs en agriculture a diminué, tandis que la croissance s'est poursuivie pour l'ensemble des entreprises. Le revenu des facteurs dans les industries agro-alimentaires est orienté à la baisse depuis 1992.

Revenu agricole et revenu des ménages



(1) Moyenne par habitant.

(2) Moyenne par actif.

1990/80 00/90 05/00 06/05Prév.

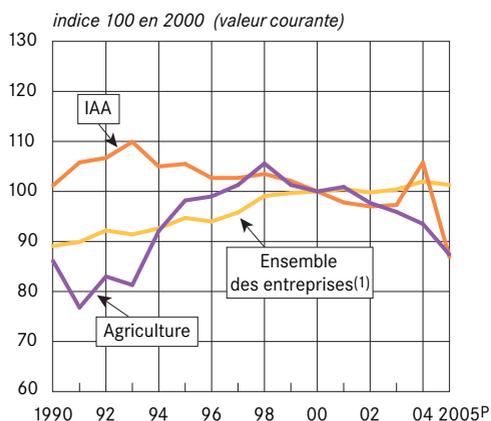
taux de variation annuel moyen en % (valeur réelle)

Revenu disponible brut des ménages par habitant	1,2	1,5	1,6	1,8
Salaire net par salarié	0,0	1,6	1,1	0,8
Revenu net d'entreprise agricole par actif	3,1	2,3	-4,9	15,0

Source : Insee - Comptes de la Nation.

Revenu d'activité dans l'agriculture et dans les autres branches

Valeur ajoutée nette au coût des facteurs par actif équivalent temps plein



(1) Sociétés non financières et entreprises individuelles.

Source : Insee - Comptes de la Nation.

1995/90 00/95 04/00 05/04P

taux de variation annuel moyen en % (valeur courante)

Agriculture	2,7	0,4	-1,7	-6,5
IAA	0,8	-1,1	1,4	-17,9
Industrie	4,2	2,6	-1,3	-0,5
Services	-0,4	1,2	0,6	0,7
Commerce	1,3	0,2	0,3	-1,2
Ensemble des sociétés non financières et des entreprises individuelles	1,2	1,1	0,5	-0,6

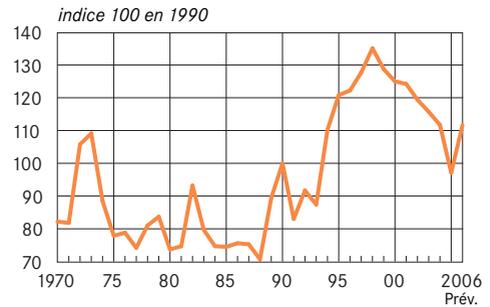
Revenu agricole

L'évolution du revenu agricole est retracée par les comptes de l'agriculture établis par l'Insee. L'indicateur retenu est le revenu net d'entreprise agricole (résultat final de l'activité de production au cours de l'année) par actif en termes réels.

Après une période de forte hausse de 1993 à 1998, le revenu agricole par actif s'est mis à décliner. Depuis 1999, le volume global de la production a connu de fortes fluctuations mais est tendanciellement orienté à la baisse. Aucun redressement des prix n'est intervenu pour compenser cette évolution. En 2006, le volume global de la production s'est encore réduit, mais les prix ont été très favorables pour la plupart des produits. Les coûts de production ont également diminué, malgré la hausse des prix des produits pétroliers, grâce à une baisse des consommations intermédiaires en volume. Le revenu net d'entreprise agricole s'est donc nettement redressé en 2006 (+ 15 % par rapport à 2005). Mais il reste inférieur de 17 % à son niveau de 1998.

Grâce à ce redressement, la France enregistre en 2006 un des meilleurs résultats parmi les pays européens. Le résultat agricole par actif, indicateur retenu au niveau européen, a augmenté de 2,7 % pour l'Union à 25. Les deux tiers des états membres ont connu une évolution positive.

Revenu net d'entreprise agricole moyen par actif (valeur réelle)



Source : Insee - Comptes de l'agriculture de la Nation.

Revenu des exploitations agricoles

	1990/80	00/90	05/00P	06/05Prév.
	taux annuel moyen en %			
Résultat agricole global	6,2	0,1	-2,3	8,3
Actifs totaux	-3,3	-3,1	-1,7	-1,7
Prix du PIB	6,1	1,3	2,0	2,0
Résultat agricole moyen par actif en termes réels	2,9	1,9	-2,5	8,0
Revenu net d'entreprise moyen par actif non salarié en termes réels	3,1	2,3	-4,9	15,0

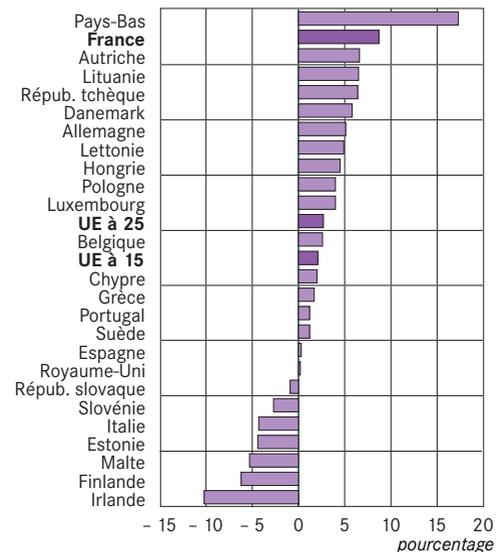
Source : Insee - Comptes de l'agriculture de la Nation.

Résultat agricole moyen par actif dans l'UE (valeur réelle)

	1995/90	00/95	05/00P	06/05Prév.
	taux de variation annuel moyen en %			
UE à 25	0,4	2,7
dont UE à 15	...	-0,5	-0,3	2,1
dont Allemagne	...	6,9	2,6	5,1
Autriche	1,2	-2,3	1,4	6,6
Belgique	-4,7	3,1	-2,4	2,6
Chypre	-1,0	2,0
Danemark	3,4	-2,3	-1,0	5,8
Espagne	2,5	1,4	-0,1	0,3
Estonie	...	2,0	18,8	-4,4
Finlande	0,0	-0,9	1,6	-6,2
France	2,7	0,3	-2,7	8,7
Grèce	...	-2,6	-3,2	1,7
Hongrie	9,0	4,5
Irlande	5,5	0,9	0,8	-10,2
Italie	5,1	-0,7	-1,2	-4,3
Lettonie	16,2	4,9
Lituanie	13,9	6,5
Luxembourg	-0,6	-0,5	-1,8	4,0
Malte	1,8	-5,3
Pays-Bas	-2,9	-2,9	-3,3	17,3
Pologne	10,3	4,0
Portugal	3,9	-1,6	5,2	1,2
Répub. slovaque	...	0,0	3,9	-0,9
Répub. tchèque	7,5	6,4
Royaume-Uni	8,3	-10,2	4,3	0,2
Slovénie	...	0,4	7,6	-2,7
Suède	-1,6	0,3	-0,2	1,2
Nouveaux états membres depuis 2007				
Bulgarie	1,7	-4,5
Roumanie	9,9	-28,0

Source : Eurostat - Comptes de l'agriculture (l'indicateur utilisé est la valeur ajoutée nette au coût des facteurs, par UTA).

Évolution 2006Prév./2005

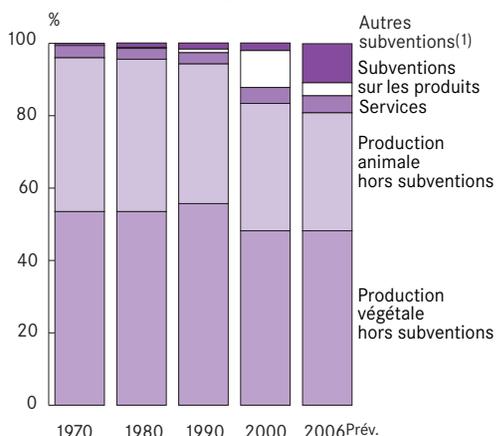


Revenu agricole

Les ressources du compte de l'agriculture sont constituées très majoritairement par la production agricole, les autres ressources étant les subventions d'exploitation. La valeur de la production est évaluée au prix de base, y compris les subventions liées aux produits. En 2006, elle s'élève à 60,3 milliards d'euros, dont 2,5 milliards d'euros de subventions sur les produits. Les autres subventions atteignent 7,3 milliards d'euros, en forte augmentation du fait du découplage des aides directes à partir de 2006. Le total des subventions représente 14,5% des ressources du compte en 2006. Cette part a augmenté depuis 2000, suite à la revalorisation des aides découlant de l'agenda 2000, avec un pic en 2003 dû aux aides exceptionnelles pour indemniser les effets de la sécheresse. Elle était de 2,6% en 1990.

Les consommations intermédiaires constituent le principal poste des emplois des comptes de l'agriculture avec 34,4 milliards d'euros en 2006, soit près de 51% du total. Les autres charges retenues en emploi pour le calcul du résultat agricole sont constituées des impôts et de la consommation de capital fixe. Ce dernier poste, avec 9,3 milliards d'euros en 2006, représente 13,8% du total des emplois, contre 7,8% en 1970. Le résultat agricole global atteint 22,4 milliards d'euros en 2006. Le revenu net d'entreprise agricole, après déduction des charges salariales, fiscales et foncières, s'élève à 12,2 milliards d'euros.

Ressources des comptes de l'agriculture



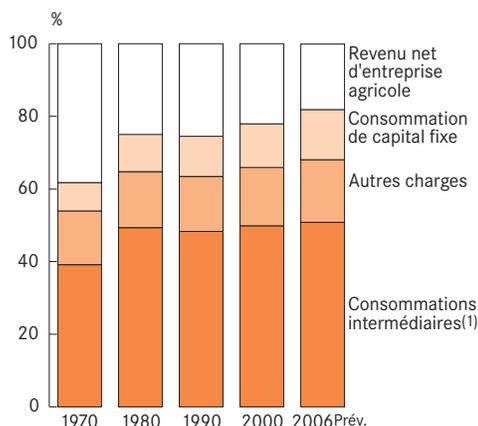
	1970	1990	2000	2006Prév.
	<i>milliard d'euros</i>			
Production végétale hors subventions	7,2	33,7	31,1	32,6
Production animale hors subventions	5,7	23,4	22,7	22,0
Services	0,5	1,9	2,8	3,2
Subventions sur les produits	0,0	0,6	6,6	2,5
Production totale(2)	13,4	59,6	63,3	60,3
Autres subventions(1)	0,1	1,0	1,4	7,3
Total des ressources	13,5	60,6	64,7	67,6

(1) Subventions d'exploitation autres que les subventions sur les produits (ces dernières sont incluses dans la valeur au prix de base de la production).

(2) Valeur au prix de base.

Source : Insee - Comptes de l'agriculture.

Emplois des comptes de l'agriculture



(1) Hors TVA déductible.

Source : Insee - Comptes de l'agriculture.

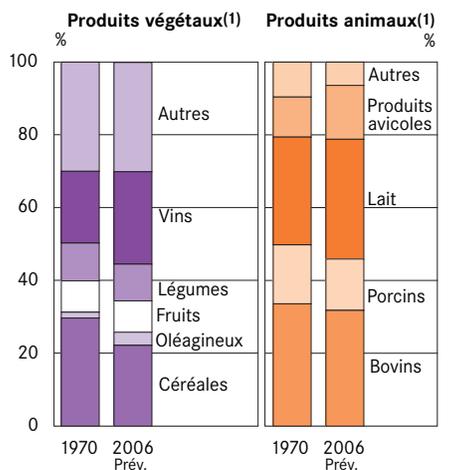
	1970	1990	2000	2006Prév.
	<i>milliard d'euros</i>			
Consommations intermédiaires(1)	5,3	29,3	32,2	34,4
Impôts fonciers	0,2	1,0	0,9	0,9
Autres impôts sur la production	0,4	0,5	0,6	0,5
Consommation de capital fixe	1,1	6,7	7,8	9,3
Résultat agricole	6,5	23,1	23,3	22,4
dont rémunération des salariés	0,7	4,1	5,3	6,6
intérêts	0,2	2,1	1,8	1,7
charges locatives	0,5	1,5	1,9	1,9
revenu net d'entreprise agricole	5,2	15,4	14,3	12,2
Total des emplois	13,5	60,6	64,7	67,6
	%			
Résultat agricole en % des ressources	48,4	38,0	36,0	33,2

Revenu agricole

La structure de la production agricole, évaluée hors subventions, a fortement évolué depuis trente ans. Pour les végétaux, la structure de la production s'est modifiée entre 1970 et 1990. Les oléagineux ont nettement progressé : presque absents en 1970, ils représentent 5,4 % de la production végétale en 1990 ; mais leur part retombe à 3 % en 1995 et stagne depuis lors. Les vins ont connu une forte croissance jusqu'en 2000, de 20 % à 29 % de la valeur de la production végétale, pour revenir à 25 % en 2006. Parmi les produits animaux, la production bovine est prépondérante (un tiers de la production animale). Les produits avicoles ont progressé de 1970 (11 % de la production animale) à 2000 (17,5 %), grâce à une forte croissance en volume, pour retomber à 15 % en 2006. La part de la production porcine a diminué ces dernières années, à la suite de la baisse des prix.

Les fortes variations du prix de l'énergie se répercutent sur la structure des consommations intermédiaires. La part des produits pétroliers et des engrais s'est ainsi accrue de 1970 à 1980 pour se réduire ensuite. Avec les niveaux élevés des cours en 2000, puis de 2003 à 2006, la part des produits pétroliers atteint 9 % de la valeur des consommations intermédiaires. Depuis 1990, la part des engrais a baissé, avec la réduction des achats en volume. La part des aliments pour animaux reste prépondérante (34 % du total en 2006), malgré sa baisse continue depuis trente ans.

Production végétale et animale

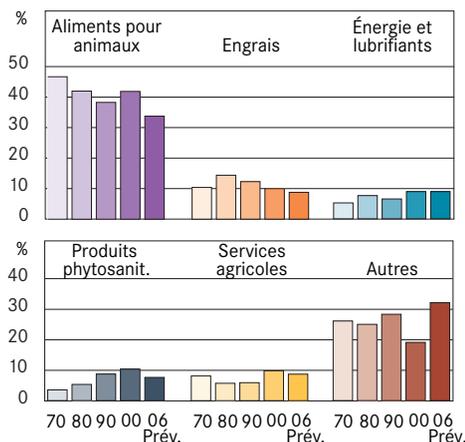


	1970	1990	2000	2006Prév.
<i>milliard d'euros</i>				
Production végétale(1)	7,2	33,7	31,1	32,6
Céréales	2,1	9,1	6,7	7,2
Oléagineux	0,1	1,8	1,0	1,2
Fruits	0,6	2,4	2,4	2,8
Légumes	0,8	2,7	3,0	3,3
Vins	1,4	8,5	9,2	8,3
Autres	2,2	9,2	8,9	9,8
Production animale(1)	5,7	23,4	22,7	22,0
Bovins	1,9	7,7	6,4	7,0
Porcins	0,9	2,9	3,0	3,1
Lait	1,7	7,9	8,0	7,2
Produits avicoles	0,6	3,4	4,0	3,3
Autres	0,5	1,5	1,3	1,4

(1) Valeurs hors subventions.
Source : Insee - Comptes de l'agriculture.

Consommations intermédiaires hors TVA

Part dans l'ensemble des consommations intermédiaires



Source : Insee - Comptes de l'agriculture.

	1970	1990	2000	2006Prév.
<i>milliard d'euros</i>				
Semences et plants	0,4	1,8	1,9	1,8
Énergie et lubrifiants	0,3	1,9	2,4	3,1
Engrais	0,5	3,6	2,7	3,0
Produits phytosanitaires	0,2	2,5	2,8	2,6
Dépenses vétérinaires	0,1	0,9	1,1	1,3
Aliments pour animaux	2,5	11,2	11,5	11,7
<i>dont aliments transformés</i>	<i>1,0</i>	<i>6,2</i>	<i>6,8</i>	<i>6,4</i>
Entretien du matériel	0,3	1,8	2,2	2,5
Entretien des bâtiments	0,1	0,3	0,4	0,3
Services de travaux agricoles	0,4	1,7	2,7	3,0
Autres consommations intermédiaires	0,5	3,5	4,4	5,1
Total conso. interm. (hors TVA)	5,3	29,3	32,2	34,4
%				
Conso. interm./production au prix de base	39,4	49,1	50,8	57,0

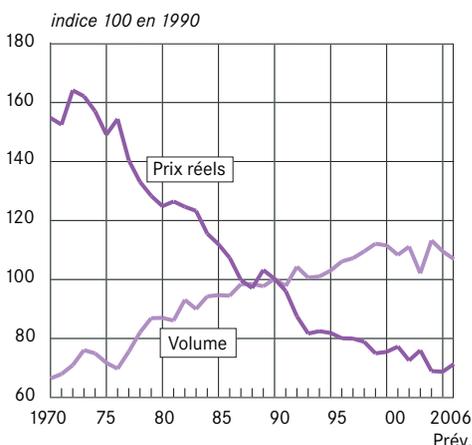
Revenu agricole

Le volume de la production agricole, en hausse sensible au cours des années soixante-dix (+ 2,7% par an), a progressé ensuite plus modérément. Il a augmenté de 1,1% par an de 1980 à 2002. La sécheresse de 2003 a provoqué un net recul (- 8,1%), rattrapé par la forte progression de 2004 (+ 10,9%) suivie par un nouveau recul (- 2,4% en 2006). Ces fluctuations ont porté sur les productions végétales, les volumes des productions animales étant globalement en baisse depuis 2000 (- 0,7% par an, en moyenne).

En 2006, la baisse des volumes produits a entraîné un net redressement des prix agricoles (+ 3,8% en termes réels). Cette hausse touche essentiellement les productions végétales, notamment les céréales. Les prix des productions animales qui baissaient de 2,2% par an depuis 2000 se stabilisent toutefois en 2006.

Les consommations intermédiaires en volume ont augmenté de façon sensible avant 1980. Leur taux d'évolution s'est ensuite ralenti (+ 0,7% par an de 1980 à 2000), pour devenir négatif après 2000. La baisse de - 0,6% par an jusqu'en 2005 s'est accélérée en 2006 (- 2,9%). Les prix réels des consommations intermédiaires, comme ceux de la production agricole, ont diminué sur le long terme. Après 2000, ils se sont stabilisés. En 2006, ils ont augmenté sous l'effet de la hausse des prix des produits pétroliers, et par contrecoup de celle des engrais.

Production agricole hors subventions



00/90 05/00P 06/05Prév.

taux de variation annuel moyen en %

Volumes

Production totale	1,1	- 0,4	- 2,4
Production végétale	1,2	- 0,6	- 2,8
Production animale	0,6	- 0,3	- 2,3

Prix réels

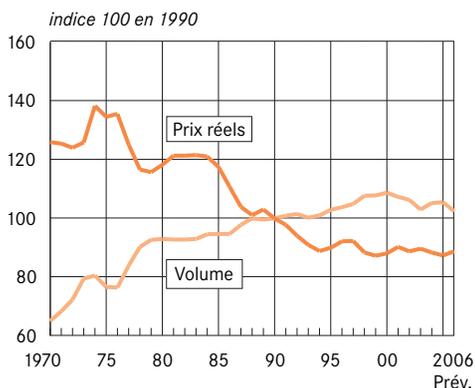
Production totale	- 2,8	- 1,8	3,8
Production végétale	- 3,4	- 1,5	6,9
Production animale	- 2,3	- 2,2	0,2

Source : Insee - Comptes de l'agriculture.

Consommations intermédiaires

00/90 05/00P 06/05Prév.

taux de variation annuel moyen en %



Volumes

Total consommations intermédiaires	0,8	- 0,6	- 2,9
dont :			
aliments pour animaux	2,3	- 0,4	- 3,6
engrais	- 2,7	- 1,5	- 10,0
produits de protection des cultures	0,5	- 1,0	- 6,0

Prix réels

Total consommations intermédiaires	- 1,2	- 0,2	1,6
dont :			
aliments pour animaux	- 3,2	- 1,3	2,1
engrais	- 1,2	2,4	4,9
produits de protection des cultures	- 0,8	- 1,3	- 1,5

Source : Insee - Comptes de l'agriculture.

Revenu par catégorie d'exploitations

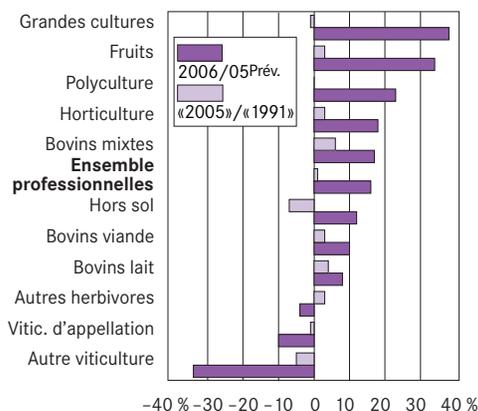
En 2006, le revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié de l'ensemble des exploitations professionnelles progresse de 16% hors inflation. Ce mouvement résulte des évolutions favorables des prix et du recul quasi général des volumes produits.

La chaleur et la sécheresse de l'été ont un impact sur les productions végétales : baisse des récoltes et envolée des prix des céréales, bonne tenue de la demande et des prix des fruits et légumes d'été. Le revenu des exploitations de grandes cultures et d'arboriculture croît ainsi fortement (respectivement + 38% et + 34%) et celui des exploitations horticoles augmente de 18%.

Les productions animales évoluent de façon plus contrastée, même si les cours sont tous bien orientés, du fait de la réduction quasi générale des volumes produits. Le revenu des exploitations bovines augmente (+ 10%) : l'aide laitière revalorisée pallie la baisse de la collecte et des prix du lait, et la production de gros bovins se maintient dans un contexte de prix en hausse. Celui de l'élevage hors sol s'accroît de 12%, du fait des exploitations porcines. La production avicole recule suite à l'épizootie d'influenza aviaire ; cependant les cours se maintiennent.

Après une baisse de plus de 50% en 2005, le revenu des viticulteurs recule encore en 2006 (- 34% en viticulture courante et - 10% en viticulture d'appellation).

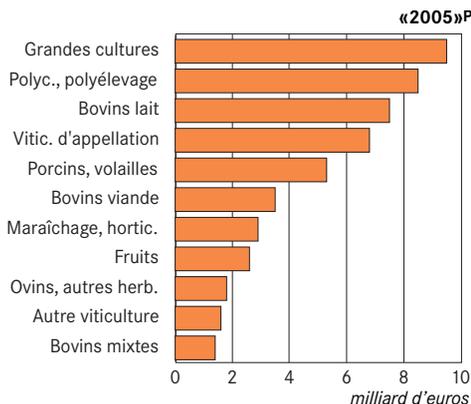
Évolution du revenu moyen net d'entreprise agricole par actif non salarié (valeur réelle)



	« 2005 » / « 91 »	2005 / 04 P.	2006 / 05 Prév.
<i>taux de variation annuel moyen en %</i>			
Grandes cultures	- 1	- 19	38
Horticulture	3	5	18
Viticulture qualité	- 1	- 55	- 10
Viticulture courante	- 5	- 61	- 34
Fruits	3	- 19	34
Bovins lait	4	9	8
Bovins viande	3	10	10
Bovins mixtes	6	6	17
Autres herbivores	3	5	- 4
Hors sol	- 7	30	12
Polyculture	0	- 18	23
Total exploitations professionnelles	1	- 13	16

« 1991 » ou « 2005 » : moyenne triennale centrée sur l'année indiquée.
Source : Agreste - Comptes par catégorie d'exploitations.

Production agricole hors subventions



« 2005 » P	Production hors subventions			Totale
	Végétale	Animale	Services	
	<i>million d'euros</i>			
Grandes cultures	8 405	782	325	9 512
Maraîchage, horticult.	2 937	7	3	2 947
Viticulture d'appellation	6 685	34	64	6 783
Autre viticulture	1 548	8	27	1 583
Fruits	2 543	17	17	2 577
Bovins lait	1 602	5 885	38	7 525
Bovins viande	911	2 554	33	3 498
Bovins mixtes	328	1 088	6	1 422
Ovins, autres herbivores	516	1 315	9	1 840
Porcins, volailles	421	4 854	7	5 281
Polycult., polyélevage	3 885	4 552	106	8 544
Total exploitations professionnelles	29 780	21 094	637	51 511

« 2005 » : moyenne triennale centrée sur 2005.

Champ : exploitations professionnelles.

Source : Agreste - Comptes par catégorie d'exploitations.

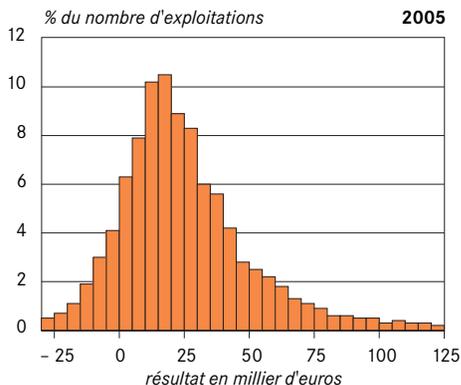
Résultats par catégorie d'exploitations

En 2005, la production de l'exercice des exploitations professionnelles est évaluée à 126 800 euros en moyenne. Charges courantes déduites et subventions ajoutées, le résultat courant avant impôts (RCAI) ainsi calculé s'élève à 28 000 euros. Il a diminué de 9,4 % en valeur réelle par rapport à l'exercice précédent. En 2005, 13 % des exploitations ont un résultat négatif et un quart des exploitations a un résultat supérieur à 38 100 euros. Pour l'ensemble des exploitations, la perte de résultat s'explique par une baisse conjuguée de la production de l'exercice et des subventions. Les charges diminuent plus que les subventions, mais cela ne compense pas les mauvais résultats dus à la production de l'exercice.

Selon les catégories d'exploitation, les évolutions sont très contrastées. Le RCAI des maraîchers-horticulteurs et des éleveurs de porcs se redresse vivement par rapport à 2004 (respectivement + 63 % et + 36 %). Par contre, chez les céréaliers, les viticulteurs et les producteurs de fruits, les résultats s'érodent nettement (entre - 14 et - 52 %). Un tiers des producteurs de fruits ont un RCAI négatif; dans la catégorie « autre viticulture » (viticulture hors vins d'appellation d'origine), c'est 39 % des exploitants qui sont dans le même cas.

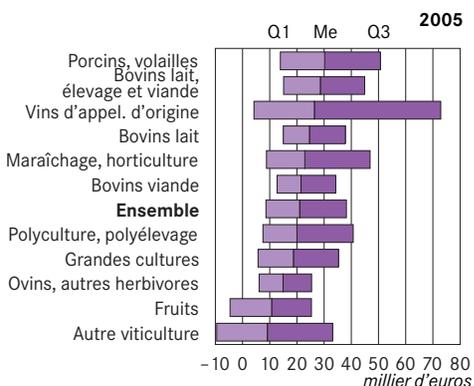
La plus grande disparité des résultats en 2005 s'observe dans l'orientation vin d'appellation d'origine, tandis que la plus petite se situe dans le secteur ovins, autres herbivores.

Dispersion du résultat courant avant impôts



Champ : exploitations professionnelles.
Source : Agreste - Rica.

Disparités du résultat selon les orientations



Un quart des exploitations a un résultat inférieur à 8 600 € (Q1), la moitié à 21 000 € (Médiane) et les trois quarts à 38 100 € (Q3).

Champ : exploitations professionnelles.
Source : Agreste - Rica.

Principales composantes du résultat selon l'orientation

2005	Production de l'exercice(1)	Consom. intermédiaires(2)	Valeur ajoutée(3)	Subventions	Excédent brut d'exploit.	Autres charges courantes(4)	RCAI(4)	Résultat de l'exercice
<i>moyenne par exploitation en millier d'euros</i>								
Grandes cultures	113,6	76,2	33,0	39,9	51,5	51,8	24,1	29,7
Maraîchage, horticulture	230,3	117,9	108,2	3,8	59,4	83,0	30,7	34,3
Vins d'appellation d'origine	203,6	66,5	132,7	3,5	80,8	85,6	52,9	54,7
Autre viticulture	96,8	45,7	47,8	6,0	33,1	41,9	13,1	17,6
Fruits	177,5	85,7	85,3	12,9	37,2	90,9	10,5	15,2
Bovins lait	111,3	67,0	41,1	23,2	55,0	36,8	28,8	32,9
Bovins viande	61,3	44,9	13,2	38,1	43,6	28,0	24,2	27,0
Bovins lait, élevage et viande	129,5	84,7	40,8	38,7	65,7	47,8	33,1	38,2
Ovins, autres herbivores	66,7	47,7	15,9	27,9	36,7	27,1	17,6	20,5
Porcins, volailles	239,4	167,0	68,7	17,0	73,9	50,7	36,6	39,0
Polyculture, polyélevage	131,6	86,7	40,7	33,8	58,2	49,6	27,0	33,0
Ensemble	126,8	74,7	48,2	27,4	54,7	49,6	28,0	32,3

(1) Nette des achats d'animaux.
(2) Y compris primes d'assurance.
Champ : exploitations professionnelles.
Source : Agreste - Rica.

(3) Au prix du marché.
(4) Voir glossaire : « résultat courant avant impôt ».

Revenus départementaux et régionaux

En 2005, le revenu net d'entreprise agricole (RNEA) par actif non salarié enregistré une baisse de plus de 10 % en termes réels. Faisant suite à six années de replis successifs du revenu, un recul d'une telle ampleur ne s'était pas produit depuis 1991. La diminution des volumes produits constitue l'une des causes principales de cette évolution, alors qu'amortissements, consommations intermédiaires et salaires continuent de progresser. Les régions à forte dominante viticole sont les plus affectées. Ainsi, le RNEA par actif chute de moitié en Languedoc-Roussillon et de 42 % en Aquitaine. Les régions à dominante grandes cultures affichent aussi une baisse du RNEA par actif plus importante que la moyenne nationale. Après avoir baissé en 2004, les revenus se redressent dans les régions d'élevage, Bretagne en tête. L'augmentation des cours des bovins et des porcins, la baisse de la valeur des consommations intermédiaires et le doublement du montant de l'aide directe laitière ont été les principaux moteurs de ce redressement.

En moyenne sur les trois dernières années, le RNEA par actif au niveau national atteint 19 100 euros. Les niveaux de revenu les plus élevés se situent dans les départements spécialisés en grandes cultures et en viticulture, alors que les départements d'élevage affichent généralement un niveau de revenu inférieur à la moyenne nationale.

Revenu net d'entreprise agricole moyen par actif

	Valeur		Évolution	
	«1991»	«2004»	«04»/«01»	05P/04
	millier d'euros 2005		% annuel ⁽¹⁾	
Alsace	17,9	26,1	-2,9	-19,5
Aquitaine	15,0	12,2	-14,6	-42,6
Auvergne	8,4	12,4	-0,8	23,0
Bourgogne	16,3	26,5	-7,1	-13,8
Bretagne	13,9	11,4	-10,6	33,0
Centre	23,0	30,4	-1,1	-16,3
Champagne-Ardenne	52,1	58,3	4,0	-12,3
Corse	16,7	14,0	0,7	-4,4
Franche-Comté	12,0	17,9	0,7	-3,9
Île-de-France	43,0	42,8	0,6	-18,1
Languedoc-Roussillon	12,6	11,8	-11,9	-49,9
Limousin	6,6	13,6	5,2	19,4
Lorraine	10,4	16,0	1,9	-6,6
Midi-Pyrénées	9,4	12,6	-6,0	-6,9
Nord - Pas-de-Calais	13,0	24,5	0,5	8,0
Basse-Normandie	9,3	9,9	1,9	15,9
Haute-Normandie	14,6	22,7	1,5	-8,3
Pays de la Loire	17,7	17,7	-7,5	-9,7
Picardie	20,9	29,8	2,4	-22,5
Poitou-Charentes	20,5	20,2	-2,1	-5,5
Prov.-Alpes-Côte d'Azur	27,2	34,3	-6,5	-7,3
Rhône-Alpes	11,2	11,6	-6,7	-15,5
France	16,0	19,1	-3,8	-10,2

(1) Taux de variation annuel moyen en valeur réelle.

«19..» ou «20..» : moyenne triennale centrée sur l'année indiquée.

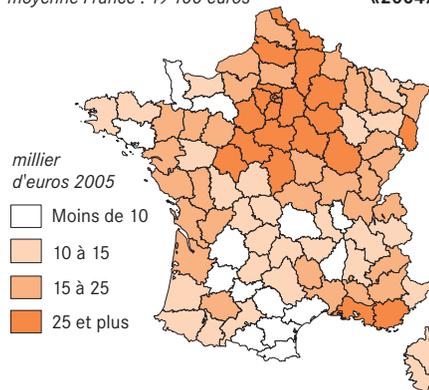
Champ : ensemble des exploitations.

Source : Agreste - Comptes régionaux de l'agriculture (série révisée en base 2000).

Revenu net d'entreprise agricole moyen par actif

moyenne France : 19 100 euros

«2004»



«2004» : moyenne des années 2003 à 2005.

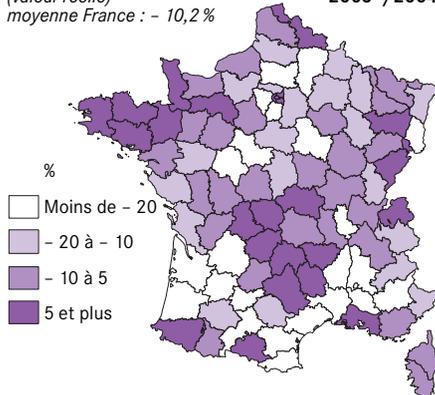
Source : Agreste - Comptes départementaux de l'agriculture (série révisée en base 2000).

Évolution du revenu net d'entreprise agricole moyen par actif

(valeur réelle)

moyenne France : - 10,2 %

2005P/2004



Source : Agreste - Comptes départementaux de l'agriculture (série révisée en base 2000).

Revenus départementaux et régionaux

Les départements d'élevage de l'ouest, de viticulture et de grandes cultures contribuent le plus à la valeur de la production agricole nationale. La Marne, les départements bretons, la Gironde viennent en tête, suivis des départements des Pays-de-la-Loire et du Nord. Tandis que la valeur de la production de la Marne progresse plus rapidement que celle de la production nationale depuis dix ans, celle des départements d'élevage de l'Ouest s'effrite progressivement. La production du département des Bouches du Rhône enregistre une croissance notable en valeur depuis dix ans.

Le volume de la production métropolitaine diminue de 2,9 % en 2005, tandis que les prix de la production évaluée au prix de base progressent de 1,8 %. La production des départements viticoles est affectée par le recul des récoltes, auquel s'ajoute une baisse des prix due à l'abondance des stocks. Après de bonnes récoltes en 2004, les départements à dominante grandes cultures enregistrent un recul sensible du volume de leur production en 2005, les prix demeurant proches de leur niveau 2004. Les volumes produits progressent modérément dans les départements d'élevage, les prix demeurant généralement fermes, à l'exception des volailles et des œufs, confrontés à des difficultés structurelles accentuées par la crise aviaire.

Évolution des volumes et des prix de la production agricole

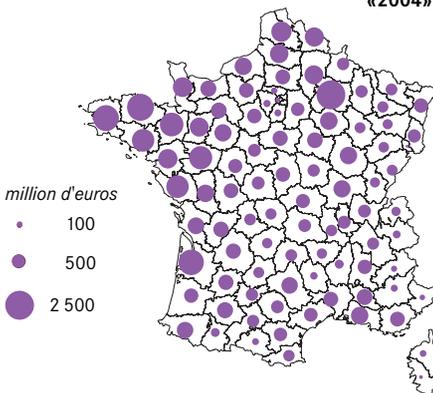
	Volume		Prix	
	«2004»/«01»	05P/04	«04»/«01»	05P/04
	%			
Alsace	-0,2	-4,6	-0,6	0,1
Aquitaine	0,3	-6,7	0,1	2,1
Auvergne	-0,3	-3,6	-0,6	6,5
Bourgogne	0,4	-3,8	0,4	1,5
Bretagne	-0,1	-1,6	-0,6	1,9
Centre	-0,2	-3,6	0,0	1,0
Champagne-Ardenne	1,0	-4,1	0,1	1,5
Corse	1,5	1,4	-1,2	-1,0
Franche-Comté	-0,1	-3,4	-0,1	3,0
Île-de-France	0,2	-5,5	0,1	3,6
Languedoc-Roussillon	0,2	-1,9	-1,1	-3,5
Limousin	-0,9	-3,1	0,2	5,4
Lorraine	0,8	-1,4	-0,5	1,6
Midi-Pyrénées	-0,5	-1,7	-0,6	0,6
Nord - Pas-de-Calais	0,1	-4,2	-0,1	5,5
Basse-Normandie	-0,3	-0,6	0,2	2,8
Haute-Normandie	-0,3	-2,2	-0,1	2,1
Pays de la Loire	-0,7	-2,6	0,0	2,3
Picardie	0,0	-5,7	0,1	2,7
Poitou-Charentes	-0,4	-1,8	0,0	1,7
Prov.-Alpes-Côte d'Azur	0,4	4,3	-1,1	-2,6
Rhône-Alpes	-0,3	-4,7	-0,3	2,7
France	0,0	-2,9	-0,2	1,8

«20...» : moyenne triennale centrée sur l'année indiquée.

Source : Agreste - Comptes régionaux de l'agriculture (série révisée en base 2000).

Production agricole

«2004»



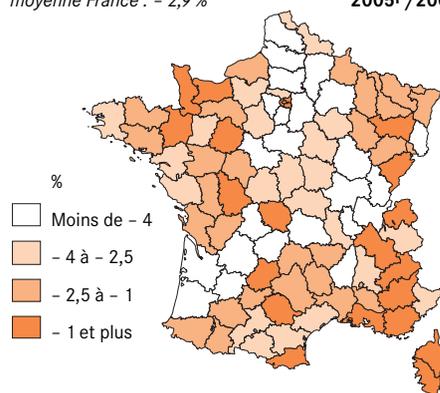
«2004» : moyenne des années 2003 à 2005.

Source : Agreste - Comptes départementaux de l'agriculture (série révisée en base 2000).

Évolution du volume de la production agricole

moyenne France : - 2,9 %

2005P/2004



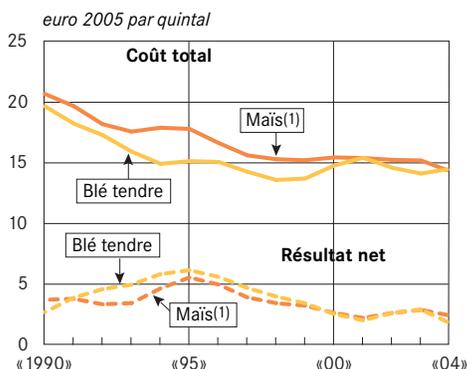
Source : Agreste - Comptes départementaux de l'agriculture (série révisée en base 2000).

Coûts de production

En 2005, le coût de production du quintal de blé tendre dans les exploitations professionnelles est estimé à 15,1 euros hors travail. Il augmente d'environ 4,5 % par rapport à 2004 en valeur réelle. Cette hausse s'explique essentiellement par une nouvelle baisse de 8 % du rendement, imputable à la sécheresse. Ce coût reste largement supérieur au prix à la production (9,4 euros le quintal), qui enregistre une baisse de 6 %. Le différentiel ainsi que la rémunération des facteurs de production (capitaux propres et travail) sont couverts par des subventions d'exploitation. Au total, le revenu de l'exploitant s'établit à 0,3 euro par quintal produit. Ainsi, le revenu par hectare chute à 22 euros pour le blé tendre. Bénéficiant d'une hausse de son prix à la production, le maïs dégage un revenu de 203 euros à l'hectare, en progression de 11 %. Le revenu à l'hectare de la betterave atteint 940 euros (+ 3 %), en raison notamment d'une hausse des rendements.

Quant au lait, son prix moyen à la production continue à baisser en 2005 en valeur réelle (- 3,4 % par rapport à 2004). Malgré un rendement par tête croissant, le coût de production, estimé à 29 euros par hectolitre, s'accroît de 4 %. En conséquence, le résultat net baisse pour s'établir à 8,50 euros par hectolitre de lait. La Bretagne, grâce à des coûts faibles, affiche les meilleurs revenus par hectolitre, malgré un prix du lait bien plus bas.

Grandes cultures



2005

Blé tendre Maïs(1) Betterave

	q/ha	q/ha	t/ha
Rendement	72,5	89,6	84,5
COÛTS ET RÉSULTATS	euro/q	euro/q	euro/t
Coûts variables	5,8	5,0	10,4
dont : engrais	1,9	2,0	3,1
prod. phytosanitaires	2,5	0,9	3,0
Coûts fixes	9,3	8,8	12,9
dont : loyers, fermages, intérêts sur achats fonciers	2,4	1,1	2,8
autres biens et services	1,2	3,0	5,1
amortissements	3,4	2,6	1,4
Coût de production	15,1	13,8	23,3
Subventions d'exploitation	6,0	5,1	0,4
Prix à la production	9,4	10,9	34,0
Résultat net	0,3	2,3	11,1

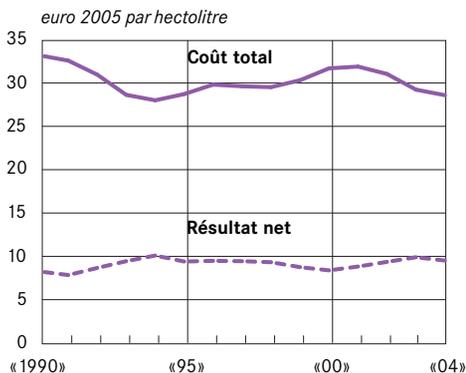
« 19... » : moyenne triennale centrée sur l'année indiquée.

(1) Regroupe maïs grain et maïs semence.

Champ : exploitations professionnelles des Otex « grandes cultures » (codes 13 et 14) et « cultures et herbivores » (code 81).

Sources : Agreste-Insee-Inra, Rica - Modèle économétrique coûts de production.

Lait



2005

France Rhône-Alpes Bre-tagne Basse-Normandie
hl/tête

	France	Rhône-Alpes	Bre-tagne	Basse-Normandie
Rendement	60,2	57,0	65,8	53,8
COÛTS ET RÉSULTATS	euro/hl	euro/hl	euro/hl	euro/hl
Coûts variables	8,9	8,8	6,7	8,5
dont : aliments des animaux	4,8	4,9	3,1	3,9
engrais pour la surface fourragère	1,9	1,6	2,2	2,6
Coûts fixes	20,1	23,4	17,8	20,7
dont : loyers, fermages, intérêts sur achats fonciers	1,8	1,5	1,4	3,3
autres biens et services	7,4	6,1	8,8	6,0
amortissements	6,6	10,2	4,1	6,9
Coût de production	29,0	32,2	24,5	29,2
Subventions d'exploitat.	6,2	6,3	4,5	5,3
Prix à la production	31,3	35,3	29,8	31,5
Résultat net	8,5	9,4	9,8	7,6

« 19... » : moyenne triennale centrée sur l'année indiquée.

Champ : exploitations professionnelles de l'Otex « bovins lait » (code 41).

Sources : Agreste-Insee-Inra, Rica - Modèle économétrique coûts de production.